

**METRO
COLLECTIF**



29.05 > 09.06.18

**BLOCKBUSTER
2043**

**L'HOMME QUI VALAIT
35 MILLIARDS**

+

**EXPO | RENCONTRES
BLIND TEST | MUSIQUE
LECTURE | FÊTES...**



« LE CŒUR DE L'EUROPE EST, DIT-ON, LA COMMISSION DE BRUXELLES, MAIS L'ESPRIT DU THÉÂTRE EUROPÉEN CORROSIF, IRRESPECTUEUX, AVERTISSANT ET DIVERTISSANT, EST DU CÔTÉ DE LIÈGE. » L'HUMANITÉ (À PROPOS DE BLOCKBUSTER)

**10
ANS**



C'est évidemment en tant que spectateur que j'ai découvert le travail du Collectif Mensuel, dans la minuscule salle de la Mezza Luna à Liège. C'était il y a un peu plus de dix ans, lors d'un des tous premiers numéros de *L'hebdo du Lundi* et tous les ingrédients de la formule magique du Collectif étaient déjà présents. Une salle comble et des spectateurs curieux, prêts à tout ou presque, un plateau dépouillé ponctué de quelques instruments de musique et, une fois le rideau

ouvert, la multiplication des formes scéniques en l'espace d'une seule représentation : dialogues avec le public, projections vidéo réalisées en direct, faux théâtre avec quatrième mur, sketches, costumes et décors bricolés sans budget, musique en live, court-métrage, textes littéraires engagés, chansons... le tout non pas dans le désordre le plus complet, mais au service d'une forme hybride et stimulante, à la fois drôle et percutante, qui relisait l'actualité politique et culturelle brûlante avec mauvaise foi et impertinence, liberté totale et acuité. Le public était comblé. Que peut-on demander de plus du théâtre ? Dès ce premier soir, j'ai eu l'impression d'assister, ou plutôt de prendre part en tant que spectateur, à quelque chose de juste et d'ambitieux sur le plan artistique, de pertinent et d'engagé sur les questions politiques, qui restait pourtant accessible au plus grand nombre et drôle de bout en bout. Pas forcément léger, non, bien au contraire parfois, mais jamais prétentieux, ce qui me semblait particulièrement précieux et bien trop rare dans le paysage théâtral de l'époque.

Comme *L'hebdo du lundi* s'écrivait en direct ou presque, de semaine en semaine, et que le spectacle était suivi de longues discussions dans la nuit liégeoise, j'ai eu la chance d'être embarqué dans le tourbillon du Collectif et d'écrire quelques courts textes pour cette première saison. C'était un honneur, pour moi, et un plaisir surtout. Écrire décuplait cette impression jouissive de participer, à toute petite échelle, à un événement à la fois exceptionnel et éphémère, partagé par les seuls spectateurs présents au moment de l'unique représentation, mais

10 ANS

durable par l'intensité de la soirée.

Les années ont passé, le Collectif Mensuel a poursuivi sa route et multiplié les spectacles, mais la base de la recette n'a pas changé. À chaque représentation, il s'agit de partager, dans l'urgence et avec à-propos, un point de vue sur l'état du monde, non pas pour provoquer ou mobiliser les spectateurs, mais pour non seulement réveiller en eux l'intelligence et l'esprit critique, mais surtout pour leur rappeler qu'il y a une vraie jubilation à comprendre le monde, à en démonter les artifices et à les faire exploser comme des feux du même nom.

Depuis *L'hebdo du lundi* et les premiers *Mensuel* jusqu'à *Blockbuster* aujourd'hui, en passant par *2043* pour les adolescents et *L'homme qui valait 35 milliards* au-delà des frontières, les salles se sont faites de plus

en plus grandes et le nombre de représentations de chaque titre n'a cessé d'augmenter. Et pourtant le noyau dur de l'équipe est parvenu à garder le cap, assumant à la fois la conception financière et administrative inédite de ces spectacles et leur accouchement artistique, avec une liberté de ton et de forme rendue possible par la relative autonomie de production. Et par la volonté permanente d'aller plus loin, plus fort et plus longtemps.

À mes yeux, le succès d'aujourd'hui n'est ni un miracle ni une surprise : c'est le fruit du travail continu et acharné du Collectif Mensuel et, surtout, la lente maturation de tous les éléments qui étaient déjà présents dès les premières représentations : le bonheur d'appuyer là où la société fait mal, l'énergie et l'émotion incroyables qui surgissent entre salle et plateau dans des moments jubilatoires où l'intelligence réveille les cerveaux et l'insolence bouscule les idées trop conformes.

J'ai beau avoir collaboré de très près ou de très loin à l'écriture de presque tous ces spectacles, je reste comme au premier soir de la première représentation, quand j'étais assis dans les gradins de la Mezza Luna, prêt à me laisser emporter, émerveiller et retourner par le Collectif. Car tout ceci, j'en suis bien convaincu, n'est encore que le début d'une très longue aventure encore à imaginer, dont les plus belles péripéties restent à écrire.

Nicolas Ancion

TOUT CECI N'EST ENCORE QUE LE DÉBUT D'UNE TRÈS LONGUE AVENTURE ENCORE À IMAGINER, DONT LES PLUS BELLES PÉRIPÉTIES RESTENT À ÉCRIRE.



ACTUELLEMENT, LE COLLECTIF MENSUEL C'EST : Juliette Achard (vidéaste), Hélène Andjaparidzé (membre du CA), Nicolas Ancion (auteur associé), Sandrine Bastin (comédienne), Sandrine Bergot (comédienne-direction artistique), Manu Deck (direction technique, membre du CA), Chris De Pauw (musicien), Xavier Dedecker (régisseur), Adrien De Rudder (attaché de production & diffusion), Frédéric Ghesquière (comédien), Quentin Halloy (musicien-compositeur), Françoise Hansoul (membre du CA), Dominique Houcmant/Goldo (graphiste-photographe), Baptiste Isaia (comédien-direction artistique), Philippe Lecrenier (musicien-compositeur), Lionel Malherbe (régie lumière et vidéo), Claudine Maus (scénographe-régie plateau), Michov Gillet (musicien), Renaud Riga (comédien-direction artistique, membre du CA), Charline Rondia (attachée de production & diffusion), Johan Spitz (régie son), Vincent Van Laethem (comédien).

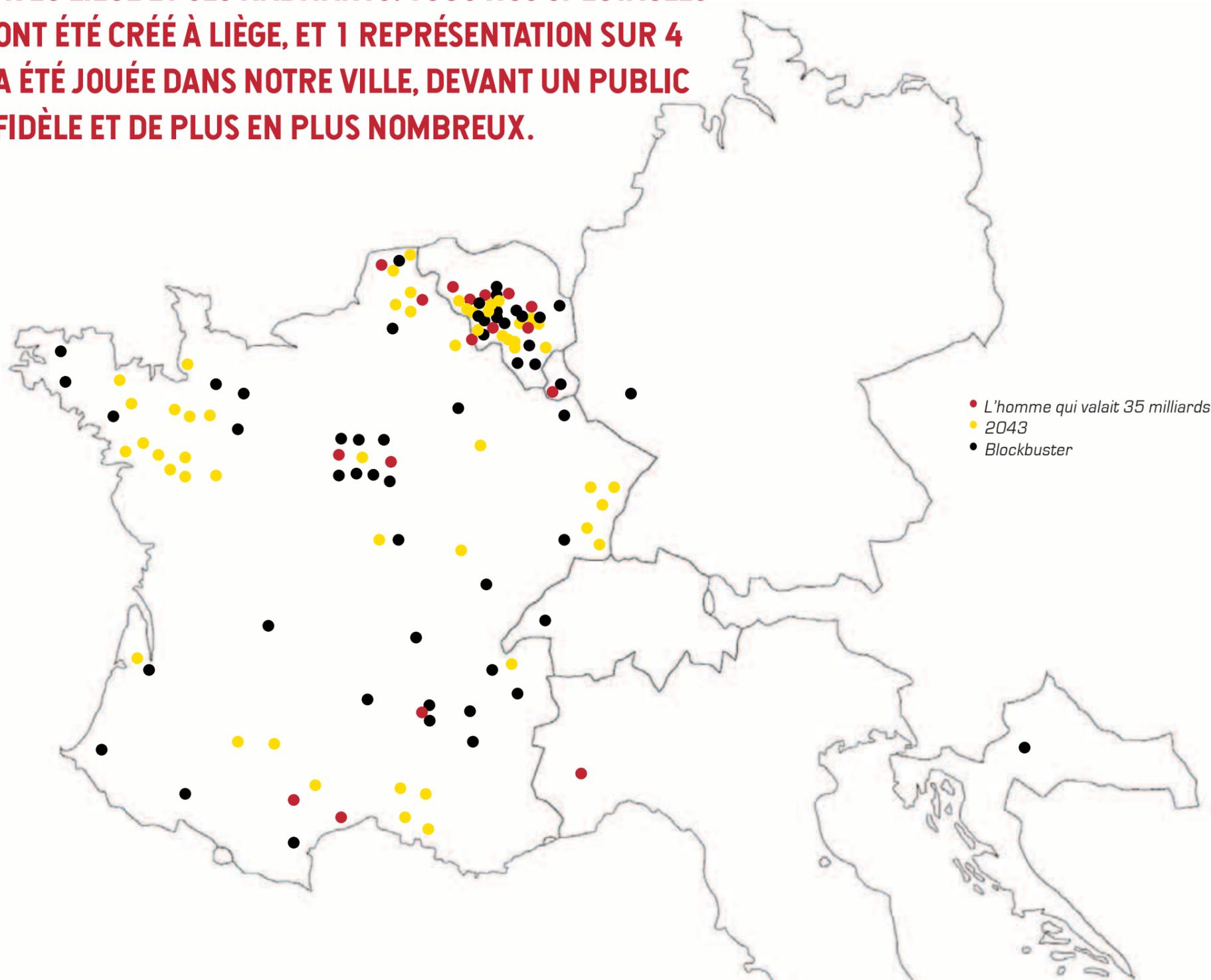
MAIS ONT ÉGALEMENT PARTICIPÉ À L'AVENTURE DE PRÈS, DE LOIN, POUR UNE POIGNÉE DE SECONDES OU DURANT DE LONGUES ANNÉES :

Elisabeth Ancion (assistanat mise en scène), Florent Bagnat (régie son), Edith Bertholet (assistanat mise en scène), Jean-Pierre Crenier (otage consentant), Pierre Clément (dépannage en tout genre), Catherine De Michele (communication), Patrick Delamalle (parolier), Eugène Egle Corlin (comédien), Matthew Higuët-dit Jacky Colson (créateur sonore), Marie Durieux (webmaster), Philippe Kariger (régie son), Bart Nicolaï (caméraman), Anne Leclercq (vidéaste), Christophe Lecarré (réalisateur), Benoit Randaxhe (comédien), Myriam Riga (production), André-Pierre Rego (Mittal), Michael Redman (prenneur son), Dylan Schmit (régie générale), Alice Valle (coordination administrative), Sébastien Waroquier (poète).

DIX SAISONS DU COLLECTIF MENSUEL EN QUELQUES CHIFFRES :

- ⇒ 5 créations : *Mensuels* (16 numéros de 2007 à 2010), *Mensuel : édition spéciale* (2011), *L'homme qui valait 35 milliards* (2012), *2043* (2013) et *Blockbuster* (2015)
- ⇒ 700 représentations
- ⇒ Dans 7 pays (Belgique, France, Suisse, Luxembourg, Italie, Allemagne, Croatie)
- ⇒ Dans 156 théâtres, chapiteaux, Festivals, Maisons de la Culture, Centres culturels et 1 grange
- ⇒ Plus de 160.000 spectateurs
- ⇒ Près de 400.000 km parcourus dans divers véhicules (pas toujours très confortables)
- ⇒ 1717 canettes de bières ouvertes (et pas toutes bues) pour la tournée de *L'homme qui valait 35 milliards*
- ⇒ 1424 explosifs pour la tournée de *Blockbuster*
- ⇒ Des centaines de rencontres, débats, interviews, bords de scène, animations scolaires...
- ⇒ Des milliers de nuits d'hôtel (dont certains avec couette !)
- ⇒ 3 demandes de rendez-vous avec la Ministre de la Culture Alda Greoli (toutes refusées)
- ⇒ Des fous rires, des anecdotes, des rencontres, et surtout 10 années à construire un théâtre populaire et exigeant.

LE COLLECTIF MENSUEL C'EST AUSSI UN LIEN FORT ET PRIVILÉGIÉ AVEC LIÈGE ET SES HABITANTS. TOUS NOS SPECTACLES ONT ÉTÉ CRÉÉS À LIÈGE, ET 1 REPRÉSENTATION SUR 4 A ÉTÉ JOUÉE DANS NOTRE VILLE, DEVANT UN PUBLIC FIDÈLE ET DE PLUS EN PLUS NOMBREUX.



NOS PARTENAIRES

Depuis le début de l'aventure nous avons pu compter sur le soutien de très nombreux partenaires qui ont totalement contribué au succès de notre Collectif. Certains sont des partenaires fidèles qui ont accompagné et accompagnent chacune de nos actions, d'autres ont soutenu des actions spécifiques, d'autres encore nous rejoignent sur nos futurs spectacles et tous ont permis des réalisations qui, bien souvent, ont dépassé nos espérances initiales.

NOUS LES REMERCIONS CHALEUREUSEMENT

La Mezza Luna, Pied'alu théâtre, le Théâtre de Liège, la Province de Liège (service culture), Théâtre & Publics, la Fédération Wallonie-Bruxelles (du bout des lèvres), le Centre Culturel de Chênée, le Centre Culturel de Jupille, le Théâtre de Poche, L'L, la Balsamine, le Centre Culturel Jacques Franck, le Centre Culturel de Huy, la Ville de Liège, le Moderne, le Festival de Liège, la Fabrique de théâtre, l'Ancre, la Scopart, le PAC, le CAL, la FGTB, les Métallos, Arsenic2, le Théâtre Antigone, Camas Arte, Maillage, le Mamac, Kulturfabrik, Culture Commune-Scène nationale du Bassin Minier, le festival Hybrides, le Festival Manifeste, le PBA, l'Eden, le Centre Culturel de Verviers, le Comptoir des Ressources créatives-Liège, le Centre Culturel d'Andenne, le CAS, le Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Les Nuits de Fourvières, le Chaînon Manquant, le Théâtre de Namur, Mars, le Théâtre 71-Scène nationale de Malakoff, le Lux-Scène nationale de Valence, la MC2-Scène nationale de Grenoble, le Centre Culturel de Mamer, La Comète-Scène nationale de Châlons en Champagne.

En 2005, à Liège, une bande d'artistes un peu fous se lance le défi de réaliser chaque semaine un nouveau spectacle qui réagit à chaud à l'actualité : *L'hebdo du lundi*. Durant vingt semaines, dans le petit théâtre de la Mezza Luna, chaque numéro traite avec humour les aberrations de notre époque. Dès les premières représentations, *L'hebdo du lundi* se joue à guichet fermé dans une ambiance survoltée.

Toutefois, malgré le succès, le modèle économique et le rythme de travail de ce projet ne sont pas tenables sur le long terme. Une conclusion s'impose : il faut jouer plusieurs fois et élargir le public. Une partie de l'équipe décide de poursuivre l'aventure et fonde le Collectif Mensuel, qui adapte le format et produit le même spectacle chaque mois dans différentes villes de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

LE MENSUEL EST NÉ !

Durant trois saisons, nous créons dix-neuf *Mensuel*, jouons plus de 140 représentations dans six villes différentes. Écrites sur le vif, les séquences qui composent le *Mensuel* alternent farce, poésie, parodie, chansons, pamphlet, vidéo, musique... Des brèves aux mini-reportages, de la météo au « direct », l'actualité est passée au crible et les travers de notre société de l'information sont tournés en dérision.

Quatre ans plus tard, malgré le plaisir immense que nous avons à jouer ce *Mensuel*, nous nous interrogeons sur la pertinence de prolonger la formule. En effet, l'actualité tend à se répéter dans une boucle sans fin et, depuis que le spectacle a été créé, le « tout à l'humour » a pris une place démesurée dans les médias et sur les réseaux sociaux. Nous ne nous reconnaissons pas dans cette mode cynique, qui mélange humour et information, sans aucune forme d'engagement. Nous décidons de prendre nos distances et de nous investir dans un projet qui ne nécessite pas d'être créé dans l'urgence.

Nous nous attaquons à l'adaptation pour la scène du roman de Nicolas Ancion *L'homme qui valait 35 milliards*. Cette création nous permet d'élargir nos champs d'exploration, tant sur le plan dramaturgique que formel. Ce spectacle mêle à nouveau vidéo et musique et traite d'un sujet de société moins lié au rythme effréné de l'actualité. Dès les premières semaines de réflexion, le spectacle intègre tous les membres du Collectif pour que l'écriture, le jeu et la musique forment un tout percutant et cohérent.

L'homme dont il est question dans le titre de ce nouveau spectacle, c'est Lakshmi Mittal, patron du plus grand groupe sidérurgique mondial, dont Nicolas Ancion imagine l'enlèvement à Liège. Les auteurs du forfait sont une

bande de pieds nickelés emmenés par un artiste en quête de consécration. De ce roman polymorphe, thriller politico-social dont le véritable personnage central est la ville de Liège, nous cherchons à livrer une adaptation percutante et rock'n'roll. Le spectacle multiplie à nouveau les formes théâtrales et installe un dialogue permanent entre le jeu des acteurs, la création vidéo et la musique live pour mieux faire ressortir l'humour du récit, sa justesse de ton et son actualité glaçante.

L'HOMME QUI VALAIT 35 MILLIARDS EST CRÉÉ EN 2012 AU MAMAC

Depuis sa création, *L'homme qui valait 35 milliards* tourne et a été joué plus de cent fois.

Cette création s'inscrit dans un projet européen de coopération culturelle que nous avons initiée en partenariat avec Assemblea Teatro (Turin, Italie), le Centre Culturel Kulturfabrik (Esch-sur-Alzette, Luxembourg), Culture Commune - Scène nationale du Bassin minier (Nord Pas-de-Calais, France) et Theater Antigone (Courtrai, Belgique). La tournée internationale est accompagnée dans ces cinq pays européens de débats, de concerts, d'événements festifs et d'expositions d'art contemporain autour du thème du libéralisme outrancier et de la désindustrialisation du continent.

2043

Avec le spectacle *2043*, destiné au public adolescent, nous poussons plus loin encore le lien entre musique et spectacle. Sur scène, les comédiens et musiciens ne sont plus que des silhouettes qui, par leur soutien vocal et musical, rythment le spectacle, librement adapté du roman *Blackout* de Sam Mills.

Dans cette dystopie, où la censure règne en maître et la peur gouverne les esprits, les livres sont interdits ou réécrits. Un adolescent se retrouve malgré lui considéré comme ennemi d'État et poussé à la clandestinité. Il découvre la liberté dans toute sa complexité. Souhait-il entrer en résistance et œuvrer à transformer, au péril de sa vie, cette société déshumanisée ?

Créé en 2013, *2043* est présenté aux Rencontres jeune public de Huy où il reçoit le prix de la Ministre de l'enseignement secondaire et le Prix de la Ville de Huy pour la création sonore et musicale. Il est en tournée depuis lors et a déjà dépassé les 200 représentations.

2043 répond à une demande des enseignants et programmeurs, en recherche de spectacles politiques qui interpellent les adolescents. Les représentations sont suivies d'un débat avec les jeunes spectateurs, qui donne lieu à des discussions enflammées.





MAINTENANT

BLOCKBUSTER

En 2014, alors que nous sommes en tournée avec deux spectacles, nous songeons déjà à notre nouvelle création. Le Théâtre de Liège nous propose d'ouvrir la saison 2015-2016. Nous rêvons alors de travailler à partir d'un nouveau texte de Nicolas Ancion, le roman *Invisibles et remuants*, qui n'est pas encore disponible en librairie, mais avec une forme inédite. Nous avons gardé en tête une séquence particulièrement jubilatoire du *Mensuel*, un court mash-up à partir d'images de *Star Wars*, où nous nous amusons à transformer les héros de la célèbre saga en hommes politiques belges (D2Reynders, Bart Vador, Z6rupo, etc.). Serait-il possible de créer un spectacle entier sur ce principe ?

Travaillant à la façon de scénaristes qui adaptent pour grand écran un roman, nous repartons d'une déclaration de guerre aux nantis rédigée par une journaliste qui a perdu son boulot, pour imaginer comment le peuple en vient à se soulever. Après des heures et des heures de visionnements, nous assemblons près de 1400 plans tirés de 160 longs-métrages hollywoodiens pour créer un film monstre racontant cette insurrection populaire : *Blockbuster*. L'humour, dans la forme comme dans le fond, s'y révèle être un solide instrument de contestation.

Blockbuster a été représenté 175 fois depuis sa création et sa tournée se poursuivra en Belgique comme à l'étranger durant les prochaines saisons.



**IL NOUS RESTE
MAINTENANT À
CONCRÉTISER
LA SUITE DE
CETTE BELLE
AVENTURE
THÉÂTRALE.**

Nous ne manquons ni d'envies, ni d'énergie ni d'idées. Comme toujours, certaines verront le jour, d'autres iront remplir les tiroirs des projets reportés ou avortés. De nouvelles, inconnues à ce jour, écloront spontanément ou par le biais de rencontres et d'opportunités à saisir.

Mais nous pouvons d'ores et déjà annoncer que notre prochaine création verra le jour en septembre 2019 au Théâtre de Liège. *L'infiniment moyen* (titre provisoire) sera coécrit avec notre comparse Nicolas Ancion et librement inspiré de *Zai zai zai zai* de Fabcaro.

Sous forme d'un road-movie absurde et délirant, le spectacle raconte le parcours d'un quidam, qui pour avoir oublié sa carte de fidélité du magasin (alors qu'elle était dans son autre pantalon), devient le sujet principal du récit médiatique et se retrouve tour à tour ennemi public n°1, symbole d'une liberté nouvelle, star des médias, jusqu'à pouvoir prétendre aux plus hautes fonctions du pays.

Nous poursuivons avec *L'infiniment moyen* notre exploration d'un théâtre composite, décalé, surgi ici de la rencontre improbable entre l'univers rigide du roman photo, l'énergie de la musique de concert, la liberté de la bande dessinée, la minutie du bruitage et le plaisir du jeu d'acteur, le tout mené tambour battant sur un tempo d'enfer.

Cette nouvelle création sera l'occasion de dresser le portrait d'une société à bout de souffle, décervelée, dans laquelle la marchandisation sans limite et la médiatisation permanente empêchent l'émergence d'une pensée, pas même critique, simplement indépendante, et propagent en continu un blabla informe, intarissable, et d'un vide abyssal. Mais qui n'est pas sans conséquence...

À TRÈS VITE !

DEUX TÉMOIGNAGES ...



A PROPOS DE L'HOMME QUI VALAIT 35 MILLIARDS

Guido Wevers, Directeur artistique de
Maschtricht & Eurégio 2018

Entrer un soir d'automne dans le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain à Liège pour y assister avec une centaine de personnes au spectacle de théâtre *L'homme qui valait 35 milliards*, c'est un peu comme monter dans une auto tamponneuse de la foire d'octobre de cette même ville de Liège.

La foire de Liège, c'est une montagne russe d'émotions où l'on est abasourdi par les haut-parleurs, bousculé et emporté par la foule au milieu des hurlements des jeunes sur les attractions, tout est sensation.

Et c'est ce que j'ai ressenti lors de la représentation de *L'homme qui valait 35 milliards*.

Liège et son industrie d'aujourd'hui.

Une salle comble avec, je suppose, non pas un public habitué du théâtre, mais des Liégeois qui appartiennent à cette industrie d'aujourd'hui. Trois acteurs accompagnés de deux musiciens.

Les histoires, elles nous sont jetées à la face, à nous public (je dois me concentrer pour raviver ma connaissance du français afin de suivre). Les histoires, elles nous sont chantées. Elles nous sont dansées, ces histoires de l'industrie liégeoise d'aujourd'hui.

Une nouvelle vie possible nous est montrée, avec des références hilarantes à l'art moderne.

Vous l'aurez compris, j'étais subjugué.

Un spectacle comme on en voudrait dans chaque ville. Une représentation comme celle que je souhaite pour Maastricht et l'Euregio en tant que capitale culturelle.

Parce qu'un tel spectacle montre le cœur battant d'une ville, expose tout à la fois les différences et la proximité des villes de cette région. Parce qu'il rend sensibles les liens qui nous unissent.

Après coup, il s'est avéré que cette concentration sur mes connaissances linguistiques n'était pas vraiment nécessaire, même si j'ai pu comprendre quelques blagues.

En temps de crise, l'envie est de laisser l'imagination jouer son rôle, et cela pouvait se faire sans comprendre le français.

« L'oiseau du théâtre » a traversé le ciel de Liège la semaine dernière.

A PROPOS DE BLOCKBUSTER

Patrice Maniglier Maître de conférences en
philosophie et en art du spectacle

Blockbuster n'est pas une critique austère et hargneuse des blockbusters. *Blockbuster* est un blockbuster. L'affect qui domine le public est la jubilation – un affect assez proche, et pour des raisons profondes, de celui qu'on trouve dans les films de Quentin Tarantino. C'est comme si l'on disait à un public qui forcément en demandera : « Vous voulez du blockbuster ? Eh bien faites la Révolution ! C'est le plus gros blockbuster de tous les temps ! » Mais cette opération laisse un reste, une sorte de doute, un parfum d'inquiétude, qui

n'est sans doute que la possibilité que l'hypothèse révolutionnaire soit effectivement, après tout, terriblement sérieuse...

Nous sommes dans une période où la pensée critique et les œuvres critiques se réinventent. *Blockbuster* fait partie de ces nouvelles œuvres critiques qui n'ont pas besoin de l'ascèse des films des Straub pour introduire dans la machine des industries culturelles cette petite variation qui les affole. Elles détournent l'énergie que les grosses productions captent au service de leurs

tière de la fiction et du didactisme est brouillée : on reste suspendu entre catharsis et mobilisation, entre la joie du spectacle et le sentiment que quelque chose reste à faire, dont l'indétermination nous travaillera quand même, qu'une question reste en suspens, celle du rôle de la violence dans l'histoire.

Blockbuster est aussi un magnifique commentaire du cinéma sur le théâtre. Il reproduit en direct les conditions de l'effet de fascination caractéristique du cinéma et sur lequel de nombreux théoriciens ont



rendements mirobolants pour la restituer en fait à ceux qui en sont les émetteurs : nous, les spectateurs, car cette énergie n'est autre que ce formidable désir de faire société, y compris fictivement, cette irréductibilité d'une espérance qui nous habite. Il y a une innocence inquiétante dans *Blockbuster*, un simplisme réjouissant parce qu'il est toujours affecté d'un point de rire. C'est Capra réalisant un épisode de *Godzilla* : Mr Smith va au Sénat, et finalement il casse tout !

Il ne faut pas avoir de lecture unilatérale de *Blockbuster*. Qui peut croire en effet que le texte final où l'on annonce la société meilleure qui suivrait l'insurrection généralisée, exprime le « message » du spectacle, alors qu'il défile comme un générique de *Star Wars* ? Oui, *Blockbuster* est dans la tradition du théâtre didactique, mais il a profondément retenu la leçon de Brecht. Le théâtre n'est pas là pour résoudre les contradictions, mais pour les exacerber. Y compris la contradiction qui est au cœur de notre monde, celle de la place de la violence dans la politique : omniprésente et contingentée, nécessaire et inacceptable, rédemption et damnation, la violence n'admet pas de solution simple : elle nous met, comme l'hypothèse insurrectionnelle dans le spectacle, face à l'impasse de la réflexion au regard du problème de l'action collective. Et cela pour une raison simple : l'action collective ne s'anticipe pas ; elle s'invente dans l'expérience collective elle-même.

Blockbuster ne recommande pas la violence ; mais il nous empêche aussi de la condamner confortablement. Il nous fait sentir la joie de son évocation. Joie trouble et pure à la fois : trouble parce qu'elle renvoie à des choses inquiétantes, mais pure car elle est liée à un spectacle. La fron-

attiré l'attention, en le comparant parfois à l'hypnose ou au rêve. En effet, on a beau savoir que le son est produit ici, on a le sentiment irréprouvable qu'il vient de l'image. Mais il nous donne en même temps les moyens de revenir à la virtuosité merveilleuse des acteurs, qui, par leur voix, par leurs gestes et grâce à tout cet univers de bricolage nous dit quelque chose comme : « Vous croyiez qu'il fallait de lourdes machines pour produire de tels effets ? Nous vous montrons qu'on peut le faire avec des bouts de ficelle ! » Il y a donc bien du démontage de l'illusion cinématographique dans *Blockbuster*, tout à fait dans la tradition de la critique de l'aliénation idéologique que les théoriciens des années 1970, à la suite de Barthes, en France et en Angleterre, avaient voulu analyser : ce qui semble nous venir de là bas, de loin, aliéné, est en fait produit ici, tout près, entre nous. Nous reconduire dans l'ici maintenant de notre coprésence, voilà assurément ce que le théâtre peut faire au cinéma. Au fond, à l'ampleur des moyens des industries culturelles, *Blockbuster* n'oppose pas des bonnes intentions, mais des savoir-faire : la virtuosité des acteurs. C'est une leçon profonde : c'est en faisant qu'on se libère.

Blockbuster ne nous rassure ni ne nous inquiète, et c'est une prouesse. Il réussit à nous faire ressentir une joie qui n'est pas acquiescement au monde tel qu'il est et une disponibilité à l'insubordination radicale qui n'est ni grincheuse ni sombre. Il faut qu'il accomplisse le destin qu'il porte dans son nom jusqu'au bout : qu'il connaisse le succès de ces pièces de théâtre qui faisaient péter le quartier tant tout le monde s'y bousculait. Et plus de quartiers exploseront ainsi, mieux ce sera pour notre monde.

ET 1 COUP DE GUEULE

En novembre 2017, Madame Alda Greoli, Ministre de la Culture, annonçait les conclusions de l'ambitieuse opération « Bouger les lignes ». Cette réforme était censée remettre l'artiste « au centre » et assurer une plus grande transparence dans l'octroi des subventions.

Pour les compagnies de théâtre pour adultes (qui se sont fédérées en créant la CCTA), la douche est froide, le constat amer. La fragilité dans laquelle elles œuvrent, tout comme la situation des artistes qu'elles emploient, s'est aggravée. Pour elles, les lignes n'ont pas bougé. Concernant notre Collectif, les décisions ministérielles sont aussi catastrophiques qu'incompréhensibles. Et si nous ne sommes pas les seuls à subir les conséquences de ces choix politiques, nous sommes les plus impactés par l'arbitrage de la ministre.

Madame Greoli avait énoncé une série de critères objectifs qui devaient prévaloir dans sa prise de décision : le rayonnement artistique sur le territoire et à l'international, le pourcentage de l'emploi artistique, ainsi que celui des recettes propres...

Même si nous n'avons pas choisi ces critères, certes discutables, nous sommes exemplaires pour chacun d'eux. L'instance chargée de nous évaluer et de conseiller la ministre l'a d'ailleurs confirmé en nous décernant un avis positivement unanime en tout point.

Pourtant Madame Greoli a décidé de ne pas suivre les recommandations de son instance et de nous octroyer le plus petit montant de subvention possible, réduisant ainsi de 70% le montant recommandé.

Par cette décision, la ministre de la Culture nie notre travail, notre succès, notre singularité et – plus grave encore – empêche la mise en œuvre du projet artistique et culturel que nous avons élaboré. Suite à cette décision, alors que la compagnie va de succès en succès, nous sommes dans l'obligation de réduire nos équipes et nos activités, étouffant dans l'œuf de nombreuses opportunités de développement.

Certes, nous n'avons jamais considéré que le subventionnement public aux artistes était un dû. Au contraire, nous affirmons qu'il doit s'inscrire dans la vision d'une politique culturelle globale, cohérente et accessible. Il doit être en conséquence assorti d'objectifs et de missions clairement déterminés. En nous attribuant une subvention sans rapport avec notre programme de compagnie, pourtant validé par sa commission d'experts, la ministre rend caduc notre projet artistique et nous pousse à abandonner nos missions de service public.

À plusieurs reprises nous avons sollicité, sans succès, un rendez-vous avec la Ministre afin qu'elle nous explique ce qui ne vaut ce traitement de « défaveur ». Face à l'absence totale de justification, nous restons sur la désagréable impression de subir « le fait du prince ».



” LIÈGE MET LE FEU À HOLLYWOOD. ”
L'HUMANITÉ

” VOUS N'AVEZ JAMAIS VU ÇA ! ”
THÉÂTRE.COM

” LA JEUNESSE EST CONQUISE. ”
TEATRORAMA

” N'ALLUMEZ PAS LA TÉLÉ, ALLEZ AU THÉÂTRE ! ”
LE SOIR

” SI VOUS NE CONNAISSEZ PAS, PRÉCIPITEZ-VOUS. ”
LE SOIR



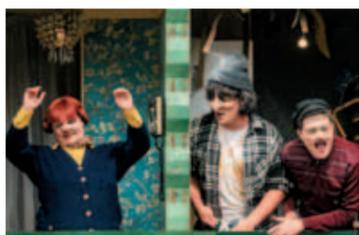
AGENDA DES ACTIVITÉS

	THÉÂTRE DE LIEGE (SALLE DE LA GRANDE MAIN)	THÉÂTRE DE LIEGE (SALLE DE L'OEIL VERT)	THÉÂTRE DE LIEGE (CAFÉTÉRIA/SALLE D'EXPO)	VENTRE DE LA BALEINE (PASSERELLE SAUCY) LIVRE AUX TRÉSORS
MAR 29.05	BLOCKBUSTER - 20H			
MER 30.05	BLOCKBUSTER - 19H	2043 - 19H	BORD DE SCÈNE - 20H30	
JEU 31.05	BLOCKBUSTER - 20H	2043 - 20H	BLIND TEST - 21H30	
VEN 01.06	BLOCKBUSTER - 20H	2043 - 20H	VERNISSAGE EXPO - 18H APRÈS-SPECTACLE : LES ANCHOISES - 21H30	
SAM 02.06	BLOCKBUSTER - 19H	2043 - 19H		LES VOISINS - 17H15 (EN PLAIR AIR - BD SAUCY) CONCERT : YEW - 22H (VENTRE DE LA BALEINE)
DI 03.06	BLOCKBUSTER - 16H	2043 - 14H		CONCERT : FANFOIREUX - 18H (VENTRE DE LA BALEINE)
LU 04.06				
MAR 05.06				
MER 06.06	L'HOMME QUI... - 19H		BORD DE SCÈNE - 20H30	RENCONTRE AVEC NICOLAS ANCION - 16H (LIBRAIRIE LIVRE AUX TRÉSORS)
JEU 07.06	L'HOMME QUI... - 20H			
VEN 08.06	L'HOMME QUI... - 20H			
SAM 09.06	L'HOMME QUI... - 19H	LECTURE/ PERFORMANCE - 17H	SOIRÉE DE CLÔTURE - 21H CONCERT : MANGROVE + DJ	

LES VOISINS

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE DU MILIEU DU MONDE ÉCRIT PAR LE COLLECTIF MENSUEL

2 juin - 17h15 - Boulevard Saucy/pied de la passerelle - Festival Connexions Urbaines (Ville de Liège) - EN PLEIN AIR



1 immeuble, 4 appartements, 4 personnages plus typiques les uns que les autres, traitent et

maltraitent l'actualité; de leurs fenêtres étriquées, ils se mesurent à l'énormité du monde. Du théâtre drôle et décapant, aussi pour rire de nous-mêmes.



LES FANFOIREUX

CONCERT - 3 juin - 18h
Ventre de la Baleine (quai de Gaulle)
ENTRÉE LIBRE

La musique supra-nationale des Fanfoireux est une sorte d'Esperanto Afro-Brésilien-colombien, un mix créolisé de Swing, de Jungle et de Rock avec un accent de fête à couper au couteau !

YEW

CONCERT - 2 juin - 21h30
Ventre de la Baleine (quai de Gaulle)
ENTRÉE LIBRE

Les sept membres de YEW se retrouvent autour de l'album BAM BAM BAM. Capturer la dynamique du live, ramener l'énergie d'un instant entre les murs du studio, c'était le pari pour ce nouvel opus. Les titres qui le composent

ont été enregistrés au cours de deux sessions ouvertes au public. Une expérience unique, un moment suspendu, logé quelque part entre la fulgurance du temps qui passe et l'apesanteur du studio. Entre fureur de vivre et contemplation, les morceaux gravés portent le témoignage de cette journée et n'attendent plus que la scène pour s'épandre à nouveau.

BLIND TEST

MUSIQUES DE FILMS

31 mai - 21h45
Cafétéria/Théâtre de Liège
ENTRÉE LIBRE

Venez jouer à reconnaître les musiques de films célèbres interprétées en live par les musiciens du Collectif Mensuel. Constituez votre équipe (de 4 à 7 personnes). Inscriptions indispensables : www.theatredeliège.be

EXPO

VERNISSAGE

1^{er} juin - 18h
Théâtre de Liège
ENTRÉE LIBRE

Durant 2 semaines, découvrez quelques traces et souvenirs des 10 années du Collectif Mensuel capturés par le photographe Dominique Houcmant/Goldo. L'exposition sera accessible jusqu'au 9 juin, avant et après les spectacles.



LES ANCHOISES

APRÈS-SPECTACLE - 1^{er} juin - 21h30 - Théâtre de Liège - ENTRÉE LIBRE

« Les Anchoises, c'est deux nanas qui jouent du saxophone et de la clarinette. Elles sont comme des juke box vivants, qu'elles disent. Tu les branches et elles n'arrêtent plus... Femmes chocolat, elles ont la musique dans la peau, et leur devise est claire : No Limit ! »

BORDS DE SCÈNE

30 mai - 20h30 - Théâtre de Liège - ENTRÉE LIBRE
6 juin - 16h - Livre aux Trésors - ENTRÉE LIBRE



Nous vous invitons à rencontrer l'équipe du Collectif et à échanger vos impressions. Le 6 juin, Nicolas Ancion nous accompagnera pour une rencontre sur le thème "Du roman à la pièce de théâtre".

LECTURE/PERFORMANCE

9 juin - 17h - Théâtre de Liège - ENTRÉE LIBRE

Une lecture musicale (30') qui vous donnera un tout petit avant-goût de la future création du Collectif Mensuel.



MANGROVE + DÉMENSUEL SOUNDSYSTEM

SOIRÉE DE CLÔTURE / Concert + DJ - 21h - 9 juin - 21h
Théâtre de Liège - ENTRÉE LIBRE

Créé en 2015, Mangrove réunit Michov Gillet (Superlux), Antoine Michel (Ginzu), Alexandre Falcone (Les Rois du Macadam), Gaetan Streel et le rappeur mauritanien Waraba (membre du collectif AURA) autour des compositions de Mathieu Labaye. S'inspirant du funk d'Afrique de l'Ouest et de l'éthio-jazz, Mangrove allie soul rock et beats afro.

RÉSERVATIONS : WWW.THEATREDELIEGE.BE

BLOCKBUSTER & L'HOMME QUI VALAIT 35 MILLIARDS

PLEIN TARIF : 22 €
65ANS+/CARTE PROF/GROUPE10+ : 20 €
-30ANS/PRO/DEM.D'EMPLOI : 9 €
GROUPE SCOLAIRE/PLAN C.U. : 8 €
-15ANS : 7 €
ETUDIANTS CONSERVATOIRES ART DE LA PAROLE : 5 €

« 2043 »

PLEIN TARIF : 15 €
65ANS+/CARTE PROF/GROUPE10+ : 15 €
-30ANS/PRO/DEM.D'EMPLOI : 9 €
GROUPE SCOLAIRE/PLAN C.U. : 8 €
-15ANS : 7 €
ETUDIANTS CONSERVATOIRES ART DE LA PAROLE : 5 €

CONCERTS, EXPO, BLIND TEST, LECTURE/PERFORMANCE, BORDS DE SCÈNE, SOIRÉE DE CLÔTURE - ENTRÉE LIBRE

WWW.COLLECTIFMENSUEL.BE

